



CÔME RANJARD - Variété française

Sortie de l'EP "L'Enfant Casanier" le 17 juillet 2020

Côme construit sa musique comme il construirait une maison. Chaque recoin lui ressemble et nous en dit un peu plus sur son drôle d'habitant. Le son comme le langage sont ses matériaux chéris dans le bricolage de ses chansons.

Après des études aux Beaux-Arts de Paris, Côme s'est installé dans ce foyer musical pour une pop chaude, honnête et dénuée.

Dès le seuil de la porte on est frappé par une voix grave et la richesse de ses textes. Par la fenêtre les instruments entrent et repartent librement.

Tout autour la ville s'agite, la nature enseigne, la vie s'arrête... Côme, entre vertige et confiance, avance et s'interroge.

Aujourd'hui pour la première fois, il s'entoure de ses musiciens live pour l'enregistrement de son EP à venir, l'Enfant Casanier. Parmi ses voisins, on dit avoir croisé Philippe Katerine, Bertrand Belin, Hayao Miyazaki, Caetano Veloso et Haruomi Hosono.

Les Inrockuptibles

En écoute : Côme Ranjard dévoile la pop rêveuse d'«Hippocampe»

par François Moreau
Publié le 12 octobre 2020 à 16h39
Mis à jour le 17 mars 2021 à 23h48



Exclu : "L'Enfant casanier" de Côme Ranjard ou l'hymne des gens timides

Côme Ranjard vous offre la primeur du clip de "L'Enfant Casanier", morceau titre de son bel EP à paraître le 17 juillet.

Chez certains, un jour où l'autre, ce sentiment s'estompe, puis disparaît. Mais chacun, un jour où l'autre, a déjà éprouvé cette inadéquation, ce décalage, qui pousse à rentrer chez soi, en sa seule compagnie. C'est ce sentiment qui a inspiré Côme Ranjard, pour le très bel *Enfant casanier*.

"Le morceau parle du plaisir trouvé dans la solitude et l'oisiveté, raconte le compositeur de 26 ans. Il parle aussi du malaise social des gens qui ne se sentent pas forcément à l'aise en groupe, qui peuvent se sentir jugés, observés ou bien inutiles au déroulement des événements extérieurs. C'est à ce moment-là que l'on rentre en étant son propre meilleur ami et que la fête commence solo."

Passé par les Beaux-Arts de Paris et des musiques plus ambiantes voire expérimentales, disséminées dans les replis des internet, Côme Ranjard écrit des chansons depuis l'âge de 10 ans. "J'y ai très vite trouvé un grand apaisement, comme si j'étais dans le bon lieu pour m'exprimer et utiliser les mots que j'aime", explique celui qui aime citer Haruomi Hosono, Caetano Veloso, Philippe Katerine, Bertrand Belin, Bashung, Gainsbourg et Flavien Berger, autant comme influences que comme "amis indirects".

Aujourd'hui sorti de la création homestudiste, il s'est entouré de musiciens de jazz pour enregistrer son dernier EP, *L'enfant casanier*, attendu le 17 juillet. Et le résultat est à la hauteur de ce superbe morceau titre, mélancolique, élégant et romantique. Une pépite.

magic
REVUE POP MODERNE

magic
REVUE POP MODERNE

ROCK Made in France

Janis

Côme Ranjard, "L'enfant casanier" sort enfin de chez lui

Le vendredi 17 juillet est sorti l'EP *L'enfant casanier* de Côme Ranjard, son premier disque accompagné de musiciens, ses "Jedi tisanes". Cet EP possède de multiples facettes. 6 morceaux qui se renvoient la balle entre mots doux et humour, sincérité et onirisme. C'est un grand bras de fer entre une envie de balancer au monde un tas de messages universels et un moyen d'exister dans un monde qui fait peur. L'EP est disponible sur toutes les plateformes de streaming.

Le titre du jour : L'enfant casanier de Côme Ranjard

Posted on 14 juillet 2020 - 08:35 by Hervé in Actu, En bref, Titre du jour · 0 Comments



LES OREILLES CURIEUSES

Voici venir une nouvelle découverte made in Île-de-France du nom de Côme Ranjard. Il s'agit d'un jeune artiste qui mêle influences à mi-chemin entre Philippe Katerine, Caetano Veloso et Bertrand Belin mais c'est une tempête d'humour et d'amour qui se prépare à l'arrivée de son premier EP du nom de L'Enfant Casanier.

En six titres, Côme Ranjard se présente à nous comme un dandy des temps modernes. Il n'y a qu'à juger les titres entraînants et élégants à l'image de l'introduction nommée « Ça m'a coûté » où l'on arrive à s'identifier facilement avec ses textes si pertinents mais également de « Hippocampe » et autres « Anémone » qui vaut son pesant d'or pour son lot d'émotions. Le musicien francilien qui est bien entouré (on remarque la présence de Gaëtan Nonchalant qui officie à la basse sur le dernier titre qu'est « Kokorawa ») nous enivre en chantant pour les gens timides et rêvant de briller avec le morceau-titre aérien et somptueux. Une preuve que de beaux jours sont devant lui à l'avenir.

Note: 7.5/10

Retrouvez Côme Ranjard sur [Facebook](#) / [Soundcloud](#)